

предшествует состояние, при котором каждая морфема обладает «регистра́рным тоном». Сочетания разных морфем дают «акцентные кривые», а сами постепенно теряют свой тон, который в итоге проявляется лишь как абстрактный признак, т.н. «валентность». Система эволюционирует дальше к более продвинутым состояниям, при которых ударение становится всё более и более «категориальным», т.е. определяется уже не акцентологическими, а иными факторами.

Таким образом, можно сказать, что сравнительное изучение акцентных систем исторических языков обогатило индоевропейскую реконструкцию, ранее претендовавшую лишь на «сегментный» уровень праформ, новым — «супрасегментным» — аспектом, который индоевропейцы ранее не рассматривали (кроме «очевидных» случаев вроде ступеней чередования корня и т.п.)

Триумфальное шествие сравнительной акцентологии началось с ряда блестящих открытий В. А. Дыбо и продолжается сегодня при участии его многочисленных учеников и сподвижников, занимающихся немалым числом языковых групп с целью обогащения наших представлений о генетическом и типологическом аспектах акцентологической эволюции языка.

Другая область знания, чьё выживание было бы под вопросом, если бы не усилия Владимира Антоновича, — это ностратическое языкознание. В. М. Иллич-Свитыч, отец современной ностратики, проделал грандиозную работу по сбору данных из сотен языков для создания ностратической реконструкции и словаря. После трагической кончины Иллич-Свитыча в 1966 г., помешавшей ему завершить дело своей жизни, В. А. Дыбо взял на себя труднейшую задачу осуществить великий замысел друга. Результат — выход в свет (в 1971, 1976 и 1984 гг.) трёх томов словаря под редакцией В. А. Дыбо¹¹, который существенно доработал и расширил материал и теорию Иллич-Свитыча. Благодаря этому обстоятельству ностратическое языкознание стало плодотворной и строгой отраслью, объединившей немало специалистов мирового масштаба.¹²

Количество замыслов, которые успел осуществить В. А. Дыбо на протяжении своего научного пути — весьма внушительно. Не менее внушительна их широта, для большинства «обычных лингвистов» невообразимая. Но Владимир Антонович и не думает останавливаться на достигнутом. На вопрос, заданный ему на дне рождения: «А что бы вы сами себе пожелали?», именинник ответил: «Желаю себе наконец начать акцентологическую реконструкцию ностратического». А потом добавил: «Конечно, сперва закончив индоарийскую.» Значит, нам, ученикам и почитателям таланта Владимира Антоновича, нечего волноваться: триумфальное шествие продолжается.

С днём рождения, Владимир Антонович!

М. Ослон и редакция журнала

A l'occasion du 80^{ème} anniversaire de Vladimir Antonovitch Dybo (30 avril 2011)

Trois conférences linguistiques ont déjà eu lieu cette année à Moscou en l'honneur de l'anniversaire du Prof. Dybo, anniversaire qui, outre sa signification chronologique – puisqu'il marque plus d'un demi-siècle d'activité scientifique brillante du grand linguiste, – présente une excellente occasion d'évaluer l'ampleur extraordinaire de ses intérêts scientifiques. Les collègues et les élèves de Vladimir Antonovitch ont, dans leurs exposés, touché à une grande variété de sujets, tels que l'accentologie balto-slave, indoeuropéenne et uralique, la glottochronologie, la turcologie et la caucasologie comparées, aussi bien que d'autres domaines qui intéressent le Prof. Dybo et dans la plupart desquels s'est manifesté son génie de comparatiste. Les exposés offerts au cours de ces conférences jubilaires ont encore une fois démontré le rôle du Prof. Dybo dans ces domaines, qui n'auraient sûrement pas atteint leur niveau actuel sans sa participation active et déterminante.

¹¹ Иллич-Свитыч В. М. *Опыт сравнения ностратических языков: Сравнительный словарь*. В 3 тт. / Под ред. В. А. ДЫБО. М.: Наука, 1971, 1976, 1984.

¹² Таких как, например, крупнейший русский языковед С. А. Старостин, тоже, увы, скоростижно скончавшийся (в 2005 г.).

Ainsi, c'est au Prof. Dybo que l'accentologie moderne doit maints de ses réalisations importantes. Retraçons brièvement ici les étapes principales du chemin épineux traversé par cette discipline, qui a connu depuis quelques décennies un essor sans précédent. La nouvelle ère de l'accentologie slave vint avec la publication en 1957 par Chr. Stang de son œuvre révolutionnaire « Slavonic Accentuation »¹, qui rompit avec les illusions de « l'accentologie classique » du début du XX^{ème} siècle, quand celle-ci se trouvait déjà, paraissait-il, dans une voie sans issue. La nouvelle approche était largement paradigmatique, dans le sens qu'elle permit d'envisager de façon systématique et intégrale les données qui auparavant ne semblaient que chaotiques et peu motivées. Entre autres, Stang prouva l'identité génétique du paradigme accentuel mobile slave (p.a. c) avec celui du lituanien (p.a. 3), niant en même temps la validité de la loi dite de Fortunatov, qui constituait la pierre angulaire de la théorie de « l'accentologie classique ».

D'après Stang, le slave a toujours possédé trois paradigmes accentuels (*a*, *b*, *c*) remontant à l'époque indoeuropéenne, et c'est précisément là que gisait le point faible de sa reconstruction. S'étant immédiatement rendu compte de l'importance fondamentale de l'ouvrage de Stang, mais aussi des défauts de sa conception, V. A. Dybo commença un grand travail théorique qui devait, selon son dessein initial, mener au rétablissement de la loi de Fortunatov en slave. Pourtant, il a assez vite discerné dans le système certaines régularités dont découlaient de très importantes conclusions. A savoir, les paradigmes accentuels *a* et *b* semblaient se trouver dans une distribution complémentaire en fonction du type de racine, ce qui, de façon inattendue, réduisait le répertoire de types accentuels balto-slaves primitifs à deux paradigmes uniques: immobile et mobile². Cette découverte trouva son application dans l'analyse des données celto-italiques conduite par V. A. Dybo en 1961³, qui prouva que ces deux paradigmes ont existé ailleurs dans les langues indoeuropéennes.

C'est ainsi qu'est née la nouvelle théorie de l'accentuation indoeuropéenne. Le trait principal qui la différenciait de toutes les théories accentologiques précédentes était l'applicabilité du même principe *morphologique* au système dans sa totalité (c'est-à-dire à toutes les parties du discours), de telle manière que le matériau formé par un ensemble extrêmement varié de faits individuels obéissait à un petit nombre de règles très simples : toutes les formes des mots de la langue primitive pouvaient désormais être considérées comme une chaîne de morphèmes à propriétés accentuelles (« valences ») de l'un des deux types possibles, ce qui déterminait, de façon exhaustive, le comportement de leur accent. Cela a permis à V. A. Dybo d'entamer, pour la première fois dans l'histoire de la linguistique, la reconstruction d'un *système accentuel entier d'une protolangue* (du protoslave).

Les grandes lignes du système accentuel slave et balto-slave ayant été tracées, tout l'ensemble des données disponibles — en particulier, le système verbal — a été soumis à une analyse minutieuse afin d'arriver à une classification détaillée des formes attestées et d'en restituer l'évolution. Au début des années 70, V. A. Dybo avait déjà publié un grand nombre d'articles isolés qui donnaient, dans leur ensemble, un tableau assez complet du système accentuel protoslave.⁴ Pourtant, un ouvrage intégral tardait encore à paraître pour des raisons « extralinguistiques ». Finalement, en 1981 V. A. Dybo réussit à publier sa « Славянская акцентология »⁵, un livre fondamental qui sert encore aujourd'hui de point de repère pour la plupart des accentologues⁶.

¹ STANG, Christian. *Slavonic accentuation*. Oslo, 1957.

² A l'époque, on identifiait le type mobile avec l'oxitonèse gréco-aryenne, c'est-à-dire l'accent sur la terminaison, à la différence de la baritonèse qui correspondait à l'accent sur la racine (le type immobile). La reconstruction du système balto-slave, basée sur cette découverte de V. A. Dybo, a été concrétisée en 1963 par son ami et collaborateur V. M. Illitch-Svitytch dans l'œuvre fondamentale « Imennaya akcentuaciya v baltiiskom i slavyanskome ». La loi qui définit l'origine du p.a. *b* est, dès lors, connue sous le nom de « la loi de Dybo — Illitch-Svitytch ».

³ Sokraschenie dolgot v kel'to-italiiskikh yazykakh i ego znachenie dlya balto-slavyanskoi i indoevropeiskoi akcentologii // *Voprosy slavyanskogo yazykoznanija*. M., 1961. Vyp. 5.

⁴ Les articles principaux à consulter : Udarenie slavyanskogo glagola i formy staroslavjanskogo aorista // *Kratkie soobshcheniya Instituta slavyanovedeniya AN SSSR*. M., 1961. № 30 ; O rekonstrukcii udareniya v praslavyanskom glagole // *Voprosy slavyanskogo yazykoznanija*. M., 1962. Vyp. 6 ; Fragment praslavyanskoi akcentnoi sistemy (Formy-enclimena v aoriste i-glagolov) // *Sovetskoe slavyanovedenie*. M., 1968. № 6 ; Zakon Vasil'eva-Dolobko i akcentuaciya form glagola v drevnerusskom i srednebolgarskom // *Voprosy yazykoznanija*. M., 1971. № 2 ; O frazovykh modifikacijakh udareniya v praslavyanskom // *Sovetskoe slavyanovedenie*. M., 1971. № 6. — et bien d'autres.

⁵ *Slavyanskaya akcentologiya: Opyt rekonstrukcii sistemy akcentnykh paradigm v praslavyanskom*. M., 1981.

⁶ Quelques livres importants ont été entre-temps publiés par d'autres auteurs. On doit mentionner ici deux ouvrages très différents: KORTLANDT, Frederik. *Slavic Accentuation*. Lisse, 1975 et GARDE, Paul. *Histoire de l'accentuation slave*. Paris, 1976, dont le second présente une reconstruction basée principalement sur les travaux de Dybo (ce qui, grâce à la clarté théorique de l'exposé, en fait une excellente introduction à la problématique), tandis que le premier part de principes très différents, tout en tenant compte, lui aussi, de la reconstruction de Dybo (la loi de Dybo — Illitch-Svitytch, par exemple, y joue un rôle essentiel).

Parallèlement à la reconstruction de l'accent protoslave, V. A. Dybo et ces élèves étudiaient l'accent balte⁷, étroitement lié à celui-là, aussi bien que la relation du balto-slave à l'indoeuropéen⁸ en ce qui concerne l'accent. Il s'est trouvé que le système baltoslave peut être envisagé presque comme une réalité accentologique, avec une précision qui n'est que désirée pour bien des langues vivantes. Les types accentuels propres au morphème baltoslave (qui sont au moins au nombre de deux) formant les paradigmes accentuels (mobile et immobile) du nom et du verbe, les lois de la dérivation morphonologique, le comportement de l'accent dans le syntagme — toutes ces particularités ont permis de faire certaines généralisations qui ont mené à la découverte d'une nouvelle variété typologique de systèmes accentuels complètement inconnue jusqu'alors — *les systèmes accentuels paradigmatiques morphonologisés*. D'autres systèmes de ce type sur divers stades d'évolution ont été décrits et analysés⁹, d'où l'« hypothèse tonologique » de leur genèse¹⁰. Selon cette hypothèse, les systèmes de ce type proviennent d'un état caractérisé par un « ton de registre » lexical propre à tous les morphèmes. Ceux-ci se combinent pour former des « courbes accentuelles » en perdant éventuellement leur propre ton qui alors ne se manifeste qu'en tant que trait abstrait dit « valence accentuelle ». Le système continue à évoluer vers des états plus avancés où l'accent devient de plus en plus « catégoriel », c'est-à-dire déterminé par des facteurs non-accentologiques.

On peut donc dire que la reconstruction de l'indo-européen, qui ne prétendait qu'au niveau « segmental » des protoformes, s'est enrichie, grâce à l'étude comparée des systèmes accentuels des langues attestées, d'un aspect « suprasegmental » que les comparatistes n'avaient jamais auparavant abordé (sauf dans les cas les plus « évidents » comme les degrés d'alternance de la racine, etc.).

La marche triomphale de l'accentologie comparée a commencé avec une série de découvertes brillantes de V. A. Dybo et se poursuit aujourd'hui avec la participation de ses nombreux élèves et collaborateurs qui étudient bien des groupes linguistiques pour approfondir notre compréhension des aspects génétiques et typologiques de l'évolution accentologique de la langue.

Un autre domaine dont la survie aurait été peu probable sans les efforts de Vladimir Antonovitch est la linguistique nostratique. V. M. Illitch-Svitytch, le père de la linguistique nostratique moderne, entreprit un travail titanique pour recueillir les données de centaines de langues en vue d'une reconstruction et d'un dictionnaire nostratiques. Suite à la mort tragique d'Illitch-Svitytch en 1966, qui l'empêcha d'achever l'œuvre de sa vie, ce fut à V. A. Dybo d'assumer la tâche formidable de réaliser le grand dessein de son ami. Le résultat fut la publication (en 1971, 1976 et 1984) des trois tomes du dictionnaire sous la rédaction de V. A. Dybo¹¹ qui a beaucoup développé et amplifié les données et la théorie de V. M. Illitch-Svitytch. Grâce à cela, la linguistique nostratique est devenue un terrain d'études prolifique et rigoureux qui réunit de nombreux spécialistes à échelle mondiale¹².

Depuis le début de sa carrière scientifique, le Prof. Dybo a accompli un nombre très impressionnant de projets dont l'ampleur n'est point concevable à la plupart des « linguistes ordinaires ». Mais le Prof. Dybo ne se repose pas sur ses acquis. A la question qu'on lui a posée lors de son anniversaire: « Quel vœu feriez-vous pour vous-même ? » Vladimir Antonovitch a répondu : « Ce serait de commencer enfin la reconstruction accentologique du nostratique. » Puis il a ajouté : « Bien-sûr après avoir fini celle de l'indo-aryen. » Nous, ses élèves et ses admirateurs, pouvons donc nous rassurer : la marche triomphale continue.

Joyeux anniversaire, cher Maître !

M. Osłon et la rédaction de la revue

⁷ Par exemple: DYBO V. A. K voprosu o sisteme porozhdeniya akcentnykh tipov proizvodnykh imen v prabaltiiskom // *Balto-slavyanskije issledovaniya*. 1980. M., 1981. S. 65—89.

⁸ DYBO V. A. Balto-slavyanskaya akcentnaya sistema s tipologicheskoi tochki zreniya i problema rekonstrukcii indoevropskogo akcenta. II. Zapadnokavkazskie akcentnye sistemy kak analog balto-slavyanskoi // *Balto-slavyanskije issledovaniya* 1987. M., 1989. S. 238—248. NIKOLAEV S. L. Balto-slavyanskaya akcentuacionnaya sistema i ee indoevropskie istoki // *Istoricheskaya akcentologiya i sravnitel'no-istoricheskii metod*. M., «Nauka», 1989. S. 46—109.

⁹ Zapadnokavkazskaya akcentnaya sistema i problema ee proiskhozhdeniya // *Konferenciya. Nostraticheskie yazyki i nostraticheskoe yazykoznanie. Tezisy dokladov*. M., 1977. Prosodicheskaya sistema tubu (gruppa teda-kanuri) — nachalo transformacii tonal'noi sistemy v sistemu paradigmaticeskogo akcenta? // *Afrikanskoe istoricheskoe yazykoznanie. Problemy rekonstrukcii*. M., 1987.

¹⁰ DYBO V. A., NIKOLAYEV S. L., STAROSTIN S. A. A Tonalogical Hypothesis on the origin of paradigmatic accent systems // *Estonian papers in phonetics*. Tallinn, 1978.

¹¹ ILLICH-SVITYTCH V. M. *Opyt sravneniya nostraticheskikh yazykov: Sravnitel'nyi slovar'*. V 3 tt. / Pod red. V. A. DYBO. M.: Nauka, 1971, 1976, 1984.

¹² Comme, par exemple, le grand linguiste russe S. A. Starostine, mort prématurément, lui aussi, en 2005.